



M. l'ambassadeur de France  
N. le président de la Chambre de Commerce et  
d'Industrie et des Affaires (?) Française

Vous avez été tellement gentil à mon égard, M.  
le président, que je me dois de dire une  
petite introduction peut-être encore plus per-  
sonnelle que le lien que vous avez établi  
entre mon lieu de naissance et votre  
pays. C'est que, par des oncles qui avai-  
ent fait la 1<sup>ère</sup> guerre Mondiale <sup>en France</sup> 71 ai  
été littéralement percée par des histoires  
de la France et par ce pays merveilleux  
dont toutes les femmes étaient belles, où  
on chantait <sup>!!</sup> continuellement, les paysa-  
ges étaient absolument indescriptibles et  
où il avait des histoires sans fin.  
Là, un monde mythique qui  
que, peut-être sans ?



Très bien à quelqu'un qui se présente  
comme candidat à la présidence du  
Portugal. Si l'on me demandait quelle  
est la patrie que j'aimerais avoir  
si je n'étais pas portugaise, je dirais  
la France.

Et ça ce n'est pas nouveau pour  
M. l'ambassadeur, dont je remercie la pré-  
sence ici d'autant plus que M. l'Ambassa-  
deur de l'Fundação Cuidar do Futuro  
serais très injuste si je ne disais pas  
le rôle que M. l'ambassadeur a joué  
et continue de jouer dans les relations en-  
tre nos deux pays et sans doute comme  
une personnalité qui a compris dès le  
début ce qui pourraient signifier les  
rapports entre nos deux pays.

Pour la dernière fois, M. l'Ambassadeur, je  
dois vous dire qu'un Ambassadeur de

France a parlé en toute fermeté (?) avec  
quelqu'un de mon pays. Je vous en remercie  
de . . . . . (?) tant d'indications  
et d'avoir fait un travail avec tant  
de charme et tant de persévérance

Vous serez étonnés, Hmes et HM, que  
je n'ai pas commencé de dire ce soir ne  
serait assis(!) sur des aspects purement économiques

Mais il me paraît difficile de situer des  
aspects purement économiques, probablement

nous nous ions eutéria après dans le  
débat dont un contexte dans je vois . . . . . (?)

D'abord je crois que nous <sup>devons</sup> <sup>nous</sup> situer dans la rencontre  
de deux cultures qui s'affirment dans ce monde  
européen et, deuxièmement, je crois qu'à ce  
moment de notre histoire et forcément à  
cause des fait-divers et d'autres mais surtout  
à cause des événements encore plus profonds,  
je crois que nous appartenons à deux x

démocraties qui, malgré leur différence de naissance en fait The démocratie, cherchent toutes les deux leurs voies institutionnelles et aussi leur projet d'avenir, un rôle dans l'Europe et dans le monde du futur, C'est donc à propos de ces questions-là que je vais dire quelques mots

## I - La rencontre de deux cultures

Fernand ~~Fundação~~ ~~Cuidar~~ ~~o~~ ~~Futuro~~ académicien Français, cet esprit lucide qui a creusé le sens de l'histoire profonde des peuples de la Méditerranée et, de ce fait, a rejoint la mouvance des peuples de toute la planète, a dit une fois :

" L'histoire change parce que les questions qu'on lui pose changent "

Une telle affirmation m'invite à réfléchir aujourd'hui avec





dans des termes bien différents de ceux que j'ai utilisés moi-même dans des années récentes quand, au lendemain des événements électoraux de 1981, en France, j'ai écrit dans l'hebdomadaire "O Jornal", à propos de votre pays, un article auquel j'ai donné le titre de "A integridade de esperança", "L'intégrité de l'espérance", ~~ce~~ que c'était la signification que je trouvait **Fundação Cuidar o Futuro** là.

C'était aussi une attitude différente de celle que je prends aujourd'hui si je pense, un peu plus proche de nous, à ma participation, pendant une semaine <sup>en 1983</sup> à un programme très connu en France, le programme "Matinales" de France-Culture où j'ai éveillé mes amis français pendant une semaine avec mes réflexions sur le développement et la culture et

où j'essayais de réfléchir  
exigences du développement en tant qu'  
acte culturel.

Mais je crois qu'  
aujourd'hui il faut partir et parler  
sur une autre longueur d'onde. Cette  
longueur d'onde est surtout une  
affirmation que devient de plus en plus  
en plus forte dans mon esprit. C'est  
qu'il me semble que les parcours de nos  
deux pays ~~Fundação Cuidar o Futuro~~ ces années  
m'apparaissent avec une étonnante res  
semblance. Bien-sûr, je concède que  
cette ressemblance n'est pas évidente  
au premier abord, c'est bien sûr une  
différence de niveau de vie, de situation  
sociale et économique, de Produit  
National Brut, d'une aisance dans  
la vie française qui n'existe pas au  
Portugal. Il suffit de parcourir les

rues de la capitale pour, malheureusement, se rendre compte de l'état de mon pays (?). Et pourtant, j'ai parfois l'impression que chacun de nos pays est obligé de passer par les mêmes endroits, quoiqu'à des moments différents, comme s'il y avait une trajectoire que les deux nécessairement devraient parcourir mais où la . . . . ne se faisait pas au même moment. C'est dire c'est que les mêmes questions se posent et que nos destins se croisent

#### — 1. Le commerce entre les hommes

Ce croisement se fait tout d'abord à travers les hommes et les femmes qui relient l'un à l'autre nos deux pays.

C'est évident pour vous tous qu'il y a au Portugal un courant de

pensée portugaise qui est continuellement  
\_\_\_\_\_ (?) par la France. En tant  
que phénomène de séduction, on pourrait  
en parler longuement. Dans l'imagi-  
naire portugais, la France a eu depuis  
longtemps une place de choix. Lieu  
privillégié pour des artistes, peintres ou  
écrivains - les peintres sont actuellement  
quelques 80 à Paris où ils sont très  
connus, **Fundação Cuidar o Futuro** en fauces d'  
autant (n'était-ce pas vraie que les  
bébés, pour les portugais, venaient de  
Paris?); lieu jeuplé de tous les désirs  
refoulés où se joignaient, té-é-mêlé,  
la mode, les spectacles, la beauté où  
le goût simple mais combien raffiné  
chissant de la liberté.

Une élite intellectuelle portugaise, mē-  
me si elle a étudié dans le monde



anglo-saxon, même si elle travaille par ces exigences professionnelles techniques dans le cadre plutôt du monde anglo-saxon, se promène, avec délices, dans l'espace philosophique de Derrida ou de Foucault, dans l'univers sociologique de Morin, Touraine, Bourdieu, dans la littérature de Marguerite Duras. Cette élite se trouvait au rendez-vous à la Fundação Cuidar o Futuro, les uns et les autres regardaient un soir la télévision, à la deuxième chaîne portugaise où passait ce déjà très vieux film "Les enfants du paradis", que nous<sup>2</sup> avons déjà vu<sup>1</sup> au moins 4 ou 5 fois, de telle façon il menait à la culture française et cet acteur extraordinaire qui reste toujours pour nous Jean-Louis Bar<sup>ra</sup> nault.

Si ce dis ces noms-là et pas d'autres ce n'est pas parce que je les ai cherchés, c'est qu'ils me viennent à l'esprit. J'appartiens à la génération qui s'est abreuvié à ses sources-là, d'un côté aux nouveautés radicales de Sartre et de Simone de Beauvoir et, d'un autre, à un monde fait de passion, de grâce et de péché d'un ~~Paulina~~ **Fundação Cuidar o Futuro** et d'un Claudel, dont M. l'ambassadeur vient de me dire que le film "Le Soulier de Satin" est véritablement une merveille belle et tendre (?) d'un cinéaste portugais, Manuel d'Oliveira. Cela me réjouit profondément et je me dis que ma propre jeunesse a été tellement marquée par ce monde éblouissant du "Soulier de Satin".



Mais il y a quelque chose de nouveau  
..... (?) Dans ce phé-  
nomène il y a le sens de la réciprou-  
té. Aujourd'hui cette élite ne va pas en  
France les mains vides. Elle y apporte  
aussi la réflexion qui traverse le  
corps social portugais. De façon beau-  
coup moins nette que ne le fait la pensée  
française, certes. Peut-être parce que la  
culture **Fundação Cuidar o Futuro** est tout entière en can-  
tesienne, tandis que la culture portugai-  
se est encore très proche de ce qui  
elle sent, touche et voit. Est-ce par  
hasard si une fleur qui existe  
dans les deux pays s'appelle en  
portugais "amor perfeito" et, en français,  
"pensée"? Tout est dit et peut-être pour  
nous expliquer beaucoup de choses  
entre nos deux pays avec cette seule





échanges des différentes branches de la culture intellectuelle et nous essayons que cette réciprocité devienne une réalité.

Mais, ces jours mêmes le centenaire de Pessoa a été<sup>(?)</sup> à Paris avec des conférences où on est<sup>fête?</sup> (???) par tous les grands noms de la culture portugaise<sup>??</sup> des questions nouvelles qui posent cette question de la réciprocité. Qui a-t-il de nouveau donc?

C'est la **Fundação Cuidar o Futuro** seulement de la culture cultivée. (??). Mais il y a une autre culture portugaise qui traverse le tissu social français - la culture populaire elle passe ailleurs, elle est ailleurs. Elle est là, dans ce million d'hommes, de femmes et d'enfants, partis de leurs villages, souvent les plus pauvres, sans qualification professionnelle, parfois même sans



comme scobanike". Avec leur présence en France et leurs vacances bien réfoliées au Portugal, une autre circulation culturelle s'établit. C'est un phénomène souterrain, invisible pour ceux qui ne regardent que les hauteurs mais qui touchent les deux pays, qui les touchent profondément.

Je vais profiter même de cette occasion ~~Fundação Guidaro Futuro~~ passage d'un livre portugais, d'une femme écrivain où les immigrés portugais sont décrits dans leur voyage de retour au Portugal - C'est Reolinda Jersão dans son livre "Paisagem com mulher e mar ao fundo" et vous m'excuserez de la traduction, c'est moi qui l'a faite.

" Ils viennent dans les couloirs étroits

Train, accoudés au paroi des compartiments,  
des fenêtres, au milieu des panier  
et des valises qu'ils ont déjà rassem-  
blés au palier(?), les manteaux bien serrés.  
Depuis la dernière gare ils sont prêts  
à descendre et si prêts maintenant et  
sa (?)

Pendant des jours et des nuits les  
gares se succèdent les unes et les  
autres **Fundação Cuidar o Futuro** semble  
la plus longue de toutes. Ces hommes(?)  
se sont assis (?) sur les banquettes(?)

~~~~~ (?)  
~~~~~ (?)  
~~~~~ (?)  
des jours et des nuits en blanc, avec  
~~~~~ , géométriques,  
des forêts couvertes de neige, ~~~~~  
~~~~~ (?), des maisons peintes brun fon-  
cé. ~~~~~ ?

Lido unido de prensa e com  
sido possível a redução.  
Lido unido de prensa e com  
sido possível a redução.  
Lido unido de prensa e com  
sido possível a redução.

Des fonctionnaires ont  
après avoir regardé longuement leur pas-  
seport . . . . ( ? ) . La tête tombante sur le  
banc où . . . . . ( ? ) les  
sales étrangers , avec  
leur et leur petite  
taille ,  
et leurs enfants  
s'asseoient à côté d'eux . Nous  
sommes

### Fundação Cuidar o Futuro

autour de nous .

Regarder à travers la fenêtre ,  
on voit quelque chose qu'on  
a apporté





Des forêts, des champs, des arbres isolés,  
vaguement ?

mais qui appartient à notre paysage  
et ce paysage devient un vrai lieu.

Je ne veux pas devenir  
je veux donner une autre forme à mon

pays, d'aller et de retourner

### Fundação Cuidar o Futuro

à un paysage élargi à un  
autre paysage qui apporte à nouveau

Dans un autre pays j'ai regardé mon  
pays. Nous y sommes allés chercher notre âme.

Je crois que, cette femme écrivain dit,  
plus profondément que je pouvais le dire,

la signification, pour les portugais,

de la présence de nos immigrés en

France, qui peuvent être comptés par

mi ceux qui viennent le plus régulièrement au Portugal, ont changé déjà la géographie humaine de l'intérieur du Portugal, dans le Nord et le Centre du pays. Partis comme les plus pauvres, les moins qualifiés, les moins alphabétisés, ils reviennent au village natal comme les plus riches d'aujourd'hui. La structure sociale du village change, la hiérarchie **Fundação Cuidar o Futuro** trouve bouleversée.

Il n'y a qu'à parcourir ce pays pendant l'été pour se rendre compte, lors de la grande fête annuelle de chaque village, dans les processions, du rôle joué par les immigrés en France.

Leur retour commence à prendre forme, même si il comporte des dé-

chissements, car la 2ème génération, malheureusement contribuant pour la formation du quart Nord en France, désire malgré tout cela y rester.

Le retour de ceux qui ont passé plusieurs années au Portugal peut être un élément positif de la cohésion nationale et du dynamisme du développement. **Fundação Cuidar o Futuro** pour que cela devienne possible, nos services publics doivent se rendre plus efficaces, moins bureaucratiques, plus intéressés à ces agents privilégiés du développement local. . . . ?

Si les travailleurs portugais ne trouvent pas en France le ressourcement au niveau d'idées, (?) de l'él



intellectuelle,

ils y retrouvent la dignité d'être  
reconnus comme bons travailleurs; il  
s'agit d'une affirmation de leur  
personnalité qui est décisive pour toute  
leur vie.

Mais le retour suppose aussi des  
changements dans l'aménagement  
territorial et administratif por-  
tugais. **Fundação Cuidar o Futuro** indispen-  
sables. Si je tiens comme un  
des piliers de ma candidature  
à la Présidence de la République  
l'exigence constitutionnelle de la  
régionalisation, c'est non seule-  
ment à cause des asymétries  
et inégalités existantes aujourd'  
hui, mais aussi pour rendre  
cette nation capable d'accueillir





ses fils et ses filles sur des circons-  
tances historiques et personnelles con-  
duisant de retour à la patrie

Implicite dans mon attitude  
est le respect à l'égard des  
décisions de la France, en tant  
qu'État souverain. Une fois exclues  
des mesures unilatérales et in-  
justes de renvoi pur et simple  
des ~~travailleurs étrangers~~ **Fundação Cuidar o Futuro** / la France,  
comme d'autres pays européens, ne  
pourrait pas s'en passer), c'est  
évident que la France a le  
droit de choisir le modèle de  
développement qui lui convient.

La reconversion industrielle en  
cours est légitime si, en même

temps, sont protégés les droits  
des travailleurs étrangers, en l'oc-

existence des travailleurs portugais.

De même, tout état souverain peut et, en certains cas, doit résister à la pression illégale d'autres états exercée à travers "l'invasion d'

immigrés en situation de clandestinité", j'en suis d'autant plus sensible

que j'en tiens aussi, comme des filiers de mon manifeste électorale du <sup>fait de</sup> ce

projet (Fundação Cuidar o Futuro), <sup>de</sup> <sup>nom</sup> de l'indépendance nationale, l'occupation du territoire portugais rendu en miettes à ceux qui n'appartiennent pas à ?

Ces réflexions m'amènent aux questions qui me préoccupent le plus, dans la perspective qui est la mienne face au développement, si

le développement est la capacité pour chaque société de faire face à sa

propre évolution historique et je cite  
un (9) français (9), ce lien et ce  
commerce de personnes devrait nécessairement  
nous amener à réfléchir  
ensemble au développement de nos  
pays

La question soulevée par cette cir-  
culation de personnes, par ce commer-  
ce de personnes est celle-ci :

- ~~Com~~ **Fundação Quidar o Futuro** enrichir  
nos sociedades par un bi-culturalis-  
me qui nous rendra les uns et  
les autres plus européens et, par  
là, plus universels, plus capable de  
remplir notre rôle dans le monde comme on peut  
se faire compte du bi-culturalisme

La réponse à cette question  
ne va pas sans réponse à une au-  
tre question :

- comment changer nos perspectives

de telle sorte que les ressortissants  
portugais ne soient pas <sup>seulement</sup> l'objet d'  
accords de protection sociale mais  
aussi un groupe-cible du développe-  
ment des ressources humaines  
que la solidarité se présente

? et si nécessaire  
dans notre continent nécessairement  
demande ?

## 2 - Le Fundação Cuidar o Futuro

Nos deux pays se croisent au  
ssi par l'acuité de la crise struc-  
turale de l'économie mondiale : de  
son système monétaire, de ses échan-  
ges commerciaux, de son changement  
de type de production.

Bien sûr, la France est un  
pays riche qui, au besoin, pour-  
rait devenir auto-suffisant



du point de vue des biens essentiels,  
ce n'est pas le cas du Portugal, loin  
de là, on le sait

Mais les deux pays ont, depuis longtemps,  
et dans l'Europe Occidentale ce sont les deux <sup>seuls</sup> qui  
l'ont depuis longtemps,  
les instruments d'une économie  
planifiée. Cependant, tandis qu'au  
Portugal, depuis 11 ans, il n'y  
a aucun plan <sup>de développement, malgré l'obligation</sup>  
<sup>constitutionnelle d'en avoir</sup> en France c'est  
l'action sectorielle du Plan qui  
est en question. Qu'est-ce que  
je veux dire ?

D'un côté, le Plan doit deve  
nir de plus en plus un cadre au  
quel participent les populations lo  
cales, les associations de travailleurs  
et les représentants d'intérêts éco  
nomiques. c'est ça la signification  
du Plan dans un pays comme Portu-

gal et cela est dit dans le cours  
de la République Portugaise.

La situation de la France est  
différente. Le Plan existe mais, com-  
me l'a reconnu le président Mitterand,  
dans sa dernière prestation télévisive  
et radiodiffusée, ce Plan n'a pas prévu  
l'évolution de la production et de la  
demande et M. le Président Mitterand  
essayait de justifier comment la

chute vertigineuse de la demande  
concernant l'acier, n'a pas été pré-  
vue dans un ? des plans qui  
ont conçu les différentes étapes de  
la sidérurgie en France, conçus pour  
une production de 26 tonnes mais n'  
ayant ? que 17 tonnes et  
? un problème ?

ce qui pose, d'emblée, même dans

un pays ayant les instruments techniques requis, le problème de la nature du plan et de la connexion intégrée de ses objectifs, au fur et à mesure que s'accomplissent les différentes étapes du plan.

Si, en quelque sorte, la faillite des prévisions a amené l'esprit du néo-libéralisme économique, il faut se ~~reposer~~ **Fundação Cuidar o Futuro** d'une solution qui ferait table rase d'un acquis fondamental: le social et l'économique comme

↳ deux aspects intrinsèquement liés, les lois de la concurrence faisant appel à un autre pouvoir. Les problèmes de l'économie portugaise ne sont pas résolus par des changements de formes

théoriques. Ce dont nous avons le  
soin c'est d'un système qui  
fonctionne, c'est que les normes soi-  
ent appliquées, c'est d'un cadre  
de référence qui encourage le  
risque de l'investissement.

Fundação Cuidar o Futuro